

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 50 (1936)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Armorial de la noblesse féodale du pays allemand de Fribourg  
**Autor:** Vevey-L'Hardy, Hubert de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-744588>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES  
SCHWEIZER ARCHIV FÜR HERALDIK  
ARCHIVIO ARALDICO SVIZZERO

1936

A° L

N° 1

Verantwortliche Redaktoren: FRÉD.-TH. DUBOIS und DR. RUD. KAUFMANN

---

Armorial de la noblesse féodale du pays allemand  
de Fribourg

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

Le district actuel de la Singine (Sensebezirk) et la partie est de celui du Lac (Murtenbiet) forment les territoires allemands du Canton de Fribourg.

Au moyen-âge, ces terres étaient partagées entre la ville de Fribourg et plusieurs familles féodales qui, presque toutes, disparurent de bonne heure.

Plusieurs d'entre elles avaient leur château situé le long des rives escarpées de la Sarine (Englisberg, Viviers), de la Singine (Maggenberg, Schönfels) et du Gottéron (Maggenberg, Hattenberg, Wolgiswyl).

En étudiant l'héraldique de ces familles dont aucune ne semble être d'origine dynastique, si ce n'est les Schönfels, on est frappé par deux groupes d'armoiries très caractéristiques. C'est tout d'abord le groupe des *fleurs de lis* constitué par les familles de Maggenberg, de Wolgiswyl et de Zirkels; les résidences de ces familles, spécialement de Maggenberg et de Wolgiswyl, étant très rapprochées l'une de l'autre, et leurs propriétés foncières devant être très enchevêtrées, on peut se demander s'il n'y aurait pas une origine commune, au XII<sup>e</sup> ou au début du XIII<sup>e</sup> siècle. — Le deuxième de ces groupes est celui des *coupés (ou chefs) chargés d'un lion naissant* formé par les familles de Bennenwyl, d'Englisberg et de Viviers; peut-être peut-on formuler la même hypothèse quant à une origine commune, soit un lien de parenté en ligne masculine, comme pour le groupe des fleurs de lis? ou bien faut-il y voir un groupe de ministériaux du même seigneur, soit de la Maison de Sogern dont les sires de Viviers semblent bien avoir été les vassaux? Il est à remarquer, à ce propos-là, que la famille bernoise de Seedorf, également vassale des Sogern (?), portait aussi un coupé, mais avec un ours issant au lieu d'un lion; ou bien encore, faut-il rattacher ces familles à d'autres maisons de la partie romande, qui portaient de mêmes armoiries (Prez et Gillarens) et qui toutes auraient été primitivement des ministériaux des dynastes de Palézieux dont les armoiries sont précisément un chef chargé d'un lion issant?

Presque toutes les familles de la noblesse féodale du pays de Fribourg, et spécialement celles de la partie allemande, furent attirées dès le XII<sup>e</sup> siècle par la ville naissante de Fribourg. Plusieurs d'entre elles, tels les Englisberg, Maggenberg, Viviers, Thüdingen et Velga, y jouèrent un rôle considérable jusqu'à leur extinction.

Nous tenons à remercier ici toutes les personnes qui ont bien voulu nous aider dans nos recherches, soit spécialement M. Tobie de Raemy, archiviste honoraire de l'Etat de Fribourg, Mlle Jeanne Niquille et M. Georges Corpataux, des Archives de l'Etat de Fribourg, M. G. Kurz, archiviste de l'Etat de Berne, M. D.-L. Galbreath à Baugy-sur-Clarens, et M. le Dr Lehmann, directeur de Musée National Suisse à Zurich.

**von Bennenwyl.** — Cette famille de ministériaux tirait son nom du hameau de Bennenwyl dans la commune d'Alterswyl, au district de la Singine. Connue documentairement dès 1227, elle s'éteignit en pays fribourgeois à la fin du XIVe siècle; par contre, une branche s'établit en terre bernoise vers 1330 et y subsista jusque vers la fin du XVe siècle.



Fig. 1

Bourcart de Bennenwyl portait dans son sceau<sup>1)</sup>, de 1340 à 1348; *un coupé, le chef chargé d'un lion issant du trait* (fig. 1).

Un autre sceau<sup>2)</sup> du même personnage, utilisé de 1329 à 1343, donne uniquement un casque sommé du cimier: *un col de cygne* (fig. 2). — Un sceau<sup>3)</sup> de dessin semblable, mais un peu réduit, fut employé de 1347 à 1358 par Laurent de Bennenwyl.

Un vitrail de 1527 se trouvant jadis dans l'église de Hindelbank<sup>4)</sup> donne: *coupé d'argent au lion de sable, armé et lampassé du champ, issant du trait, et de gueules*.

Un coffret armorial<sup>5)</sup>, de 1380 environ, donne un écu qui pourrait être celui des Bennenwyl: *coupé d'or au lion*



Fig. 2

*de sable, lampassé de gueules, issant du trait, et de gueules* (fig. 3).

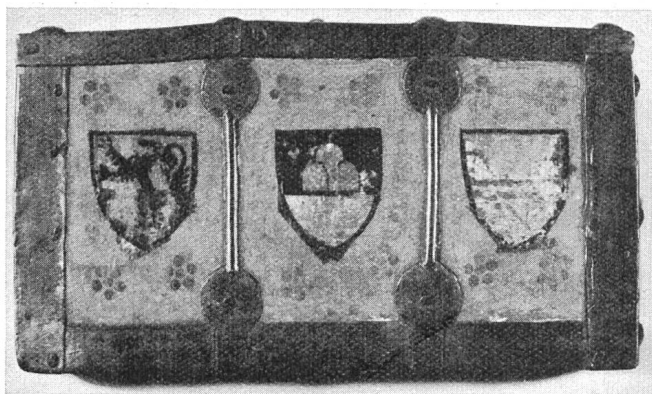


Fig. 3

L'armorial de la Confrérie de St. Christophe d'Arlberg<sup>6)</sup>, de 1400 environ, nous fait connaître l'écu de Hans de Bennenwyl: *coupé, d'argent au lion de sable issant du trait, et de gueules*. — La chronique de Fribourg de François Rudella<sup>7)</sup>, de 1575 environ, donne ce même écu, mais sans émaux.

<sup>1)</sup> Arch. Ville de Moudon. — AEB Fach Interlaken 6. XI. 1344, 10. VI. 1347; Fach Stift 27. VIII. 1347, 30. VIII. 1348; Fach Erlach 6. XI. 1344. — Arch. Bürgerspital Bern 17. VIII. 1347.

<sup>2)</sup> Arch. Ville de Moudon. — AEF Titres d'Illens, No. 127. — AEB Fach Stift 27. IV. 1338, 2. IV. et 20. VIII. 1341; Fach Interlaken 20. V. 1338, 29. XI. 1343; Fach Fraubrunnen 29. XII. 1341. — Arch. Bürgerspital Bern 6. II. 1335.

<sup>3)</sup> AEB Fach Stift 27. VIII. 1347, 22. XII. 1356; Fach Burgdorf 21. I. 1356; Fach Interlaken 5. III. 1358.

<sup>4)</sup> Voir: Lehmann, „Die zerstörten Glasgemälde in der Kirche von Hindelbank . . .“ dans „Berner Kunstdenkmäler“ vol. IV, pl. 98. — Il se trouve actuellement au Musée historique de Berne.

<sup>5)</sup> Musée National Suisse, Zurich: IN 6957, Dép. 263<sup>2</sup>; provient de la collection H. Angst. — Le côté gauche de ce coffret donne encore les armoiries des de la Roche en Ogoz: *coupé de sable à une montagne de trois copeaux d'or, et d'argent*, et celles des de Corpastour: *écartelé en sautoir d'argent et de gueules*.

<sup>6)</sup> Copie de 1579 (Niederösterreichisches Landesarchiv, Vienne; Codex 328), fol. 107.

<sup>7)</sup> AEF Législation et Variétés No. 63; vol. I, fol. 165.

Dans son armorial du Canton de Fribourg<sup>1)</sup>, le R. P. Apollinaire Deillon, 1865, donne: *coupé, la pointe chargée d'un lion naissant d'une montagne de trois copeaux.*

**von Englisberg.** — Famille de ministériaux dont le château s'élevait sur la rive gauche de la Sarine, au nord de Fribourg, dans la forêt d'Agy, au lieu dit Englisberg. Connue dès 1179 environ, cette famille s'éteignit dans la première moitié du XVIIIe siècle.

Les Englisberg ont toujours porté un écu *coupé, le chef chargé d'un lion naissant du trait du coupé*: sceaux de Wüillelme<sup>2)</sup> 1290—1305, de Nicolas<sup>3)</sup> 1296—1298, de Jacob<sup>4)</sup> 1561, d'Ulrich<sup>5)</sup> 1581, de Dietrich<sup>6)</sup> 1629—1635, etc.

Le cimier: *un bonnet pyramidal, retroussé d'hermine, sommé d'une boule et accosté de deux épées* est donné par les sceaux de Jacob<sup>7)</sup> 1437—1441, de Petermann<sup>8)</sup> 1441—1442, de Wüillelme<sup>9)</sup> 1497, de Dietrich<sup>10)</sup> 1504, de Jörg<sup>11)</sup> 1465, d'Ulrich<sup>12)</sup> 1588, etc. — Ce bonnet est de gueules, retroussé d'hermine, sommé d'une boule d'or et accosté de deux épées d'argent garnies d'or: vitrail<sup>13)</sup> du XVe siècle (fig. 4), vitrail<sup>14)</sup> de 1520, vitrail<sup>15)</sup> de Pierre d'E., commandeur de St. Jean de Fribourg, 1510, vitrail<sup>16)</sup> de Dietrich d'E. 1542, vitrail<sup>17)</sup> d'Ulrich d'E. vers 1570, etc. — La boule



Fig. 4

<sup>1)</sup> Publié avec la collaboration du colonel de Mandrot.

<sup>2)</sup> AEF Titres des anciennes terres, 176; Commanderie, 40.

<sup>3)</sup> AEF Traités & Contrats, 190. — Arch. de Turin, Duché de Genevois, paquet 5.

<sup>4)</sup> AEF Fonds Diesbach, 4.

<sup>5)</sup> AEF Fonds Praroman.

<sup>6)</sup> AEF Actes de Surpierre non classés; Fonds Wild.

<sup>7)</sup> AEF Maigrauge, VI—15; Stadtsachen A, 186.

<sup>8)</sup> AEF Stadtsachen A, 187, 191, 195, 198.

<sup>9)</sup> AEF Stadtsachen B, 60.

<sup>10)</sup> AEF Titres de Vaulruz, 71.

<sup>11)</sup> AEF Stadtsachen A, 261.

<sup>12)</sup> AEF Stadtsachen C, 774, 775.

<sup>13)</sup> Propriété de Musée National Suisse, Zurich; photographie MNZ No. 6191.

<sup>14)</sup> Chapelle du Château de Pérolles, près de Fribourg.

<sup>15)</sup> Musée Historique de Berne; photographie MNZ No. 9066; reproduit dans H. G. Ströhl, *Heraldisches Atlas*, pl. 72.

<sup>16)</sup> Musée Historique de Berne; photographie MNZ No. 9067.

<sup>17)</sup> Musée de l'Ariana, Genève.

fait défaut dans un vitrail<sup>1)</sup> du XV<sup>e</sup> siècle; elle est *de gueules* dans un autre vitrail<sup>2)</sup> d'Ulrich d'E. 1563.

L'armorial de la Confrérie de St. Christophe d'Arlberg<sup>3)</sup>, vers 1400, donne pour deux Hans et pour un Jacob von Englisberg: *coupé d'or au lion d'azur naissant du trait du coupé, et de gueules plein*; les mêmes émaux sont donnés par tous les vitraux mentionnés ci-dessus, ainsi que par la chronique de Fribourg de François Rudella<sup>4)</sup>, de 1575 environ. — Par contre, le Katharinenbuch<sup>5)</sup>, de 1577, donne



Fig. 5

pour Ulrich *le lion armé et lampassé de gueules*. — Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, vers 1507, donnent le même écu que l'armorial de St. Christophe et, comme cimier: *un bonnet pyramidal de gueules, retroussé et sommé d'une boule du même, accosté de deux épées d'argent*.

Ulrich d'Englisberg remplaçait dans son sceau<sup>6)</sup>, utilisé en 1596, la boule du cimier par *un anneau d'où sortent des plumes le coq*.

Dietrich utilisait, comme bailli de Font, en 1603, un cachet<sup>7)</sup> donnant: *un lion naissant d'une fasce*; cimier: *un bâton patté, posé en pal, sommé d'une boule et accosté de deux épées*.

Pierre d'Englisberg, chevalier de Malte, commandeur de St. Jean de Fribourg, né vers 1470, mort en 1545, nous a légué, en plus du vitrail cité ci-dessus, encore quelques documents: son sceau<sup>8)</sup>, utilisé en 1522, donne l'écu coupé au lion naissant, *abaissé sous un chef de l'ordre: une croix*; un reliquaire<sup>9)</sup> en bois sculpté indique: *coupé de gueules au lion d'argent naissant du trait du coupé et soutenant de sa dextre une montagne de trois copeaux d'or, et d'argent plein, le tout abaissé sous un chef du dernier chargé d'une croisette pattée d'or* (les émaux ont certainement été indiqués

d'une manière fantaisiste lors d'une restauration); un écu sculpté au-dessus de la porte d'entrée de l'ancienne Commanderie de St. Jean, à Fribourg, donne: *d'or au lion d'azur, la queue fourchue, lampassé de gueules, mouvant d'une champagne du dernier, le tout abaissé sous un chef de gueules à la croix alaisée d'argent*. Enfin, son tombeau<sup>10)</sup> placé dans le chœur de l'église de St. Jean, à Fribourg, donne d'Englisberg plein faisant pendant à un écu de l'ordre.

1) Musée Historique de Fribourg.

2) Propriété de Mülinen, Berne; photographie MNZ No. 9617.

3) op. cit., fol. 107.

4) op. cit., vol. I, fol. 165.

5) AEF Enluminure du titre.

6) AEF Fonds Praroman.

7) AEF Correspondance baillivale de Font.

8) AEF Commanderie, 540.

9) Trésor de l'église de St. Jean, Fribourg.

10) Reproduit dans Fribourg Artistique, 1896, pl. XVII.

**von Hattenberg.** — Cette famille de ministériaux tirait son nom du hameau de Hattenberg, à l'est de Fribourg, dans le district de la Singine. Leur château dont on distingue encore l'emplacement se dressait sur la rive gauche des gorges du Gottéron. Les Hattenberg se révèlent dès 1228 et disparaissent au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

Tous les sceaux connus donnent: *deux cornes de chamois mouvant d'une montagne de trois copeaux*: sceau de Willelme<sup>1)</sup>, 1270 (fig. 6); sceau du donzel Bartholomé<sup>2)</sup>, 1273, 1275; sceau du clerc Pierre<sup>3)</sup>, 1313; contre-sceau de Pierre<sup>4)</sup>, curé de Corbières, 1337; sceau et contre-sceau de Jehan<sup>5)</sup>, curé d'Arconciel, utilisés de 1330 à 1341.

La chronique de Fribourg de François Rudella<sup>6)</sup>, vers 1575, donne ce même écu, sans émaux; tandis que l'armorial de Guillaume Techtermann<sup>7)</sup>, vers 1605, indique: *de gueules à deux cornes de chamois d'argent mouvant d'une montagne*



Fig. 7



Fig. 6

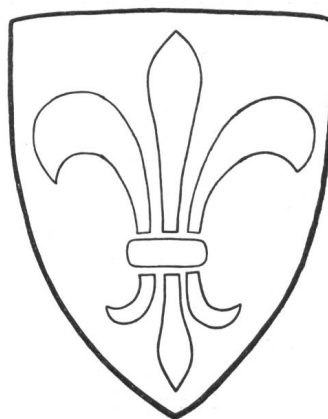


Fig. 8

*de trois copeaux de sinople*; cimier: *les deux cornes d'argent* (fig. 7). Le champ de gueules fut répété par quelques armoriaux manuscrits, tels que ceux d'Amman<sup>8)</sup>, de 1760, et de J. Comba<sup>9)</sup>, vers 1830, ainsi que par le «Liber Donationum» d'Hauterive, vers 1680, et par un vitrail moderne de l'église de St. Jean, à Fribourg.

D'autres armoriaux, par contre, donnent le *champ d'azur*, comme celui de Python<sup>10)</sup>, vers 1675, et celui du Père Apollinaire, 1865.

**von Maggenberg** (de Montmacon). — Famille de ministériaux des ducs de Zaehringen, puis des comtes de Habsbourg, de Kibourg et de Tierstein, dont le château primitif s'élevait non loin du hameau de Maggenberg, dans le district de la Singine, sur la rive droite du Gottéron; un autre château, moins ancien, actuellement en ruines, s'élevait à Ober-Maggenberg, à l'est d'Alterswil, sur la rive gauche de la Singine. Connue dès 1150 environ, elle s'éteignit vers 1370.

Le champ d'un sceau<sup>11)</sup> en navette de Conrad de Maggenberg, 1259, présente *une fleur de lis*.

Cette fleur de lis est donnée par le cénotaphe du même personnage<sup>12)</sup>, vers 1273-1274, se trouvant dans le cloître du couvent d'Hauterive (fig. 5); le chevalier,

<sup>1)</sup> AEB Fach Aarberg 15. II. 1270.

<sup>2)</sup> Stadtarchiv Bern 11. I. 1273. — AEF Commanderie, No. 13.

<sup>3)</sup> AEF Collège Z 5.

<sup>4)</sup> AEF Hauterive II 117.

<sup>5)</sup> AEF Hauterive D 21, 28, B 7, etc.

<sup>6)</sup> op. cit. vol. I, fol. 165.

<sup>7)</sup> Bibliothèque Cantonale, Fribourg.

<sup>8)</sup> Propriété de M. Jean d'Amman, Genève.

<sup>9)</sup> Propriété de M. Paul Joye, Fribourg.

<sup>10)</sup> Bibliothèque Cantonale, Fribourg.

<sup>11)</sup> AEF Sceaux coupés.

<sup>12)</sup> voir: Fribourg Artistique, 1892, pl. XVII.

armé de toutes pièces, porte l'écu chargé d'une fleur de lis; sa tête repose sur son casque cimé d'un bonnet pyramidal sommé d'une boule. A côté de ce tombeau se trouvent deux fresques du début du XIV<sup>e</sup> siècle: l'une donne un seul écu de gueules à la fleur de lis d'argent (fig. 8), l'autre y ajoute le cimier un bonnet pyramidal d'argent sommé d'une boule du même.

Ulrich von Maggenberg, fils de Conrad, utilisa, de 1270 à 1287 environ, quatre sceaux<sup>1)</sup> différents donnant l'écu chargé d'une fleur de lis soutenue d'une montagne de cinq copeaux (fig. 9); par contre, deux autres sceaux<sup>2)</sup> du même personnage, utilisés de 1289 à 1292, donnent la fleur de lis soutenue d'une montagne de trois copeaux (fig. 10).

Les fils d'Ulrich modifièrent leurs armoiries en un coupé, le chef chargé d'une fleur de lis au pied nourri mouvant du trait du coupé: sceau<sup>3)</sup> de Berthold, curé



Fig. 10



Fig. 9

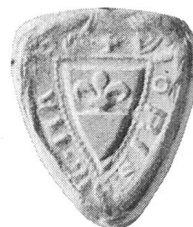


Fig. 11

d'Ueberstorff, 1319; sceaux<sup>4)</sup> de Richard, curé de Tavel et de Belp, utilisés de 1311 à 1341. Le même écu est encore donné par un sceau scutiforme<sup>5)</sup> du donzel Jehan, neveu des précédents, utilisé de 1321 à 1348 (fig. 11).

Ce même Jehan, devenu chevalier, se fit graver un nouveau sceau<sup>6)</sup> qu'il utilisa de 1346 à 1362: une fleur de lis au pied nourri sommante un mantelé ployé (fig. 12).

Les fresques de l'ancienne maison Bubenbergh, à Berne, datant du XIV<sup>e</sup> siècle, donnent un écu: d'argent mantelé-ployé de gueules, à la fleur de lis du premier brochant sur le tout. Cet écu, attribué aux Hertenberg<sup>7)</sup>, semble plutôt appartenir aux Maggenbergh.

Des tables ancestrales, de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, se trouvant dans l'église de Spiez, donnent pour Nicolette de Maggenbergh, épouse de l'avoyer Jehan de Bubenbergh (1319—1350): d'argent mantelé-ployé de gueules, à la fleur de lis au pied nourri, du premier, brochant sur le tout<sup>8)</sup>.

<sup>1)</sup> AEB Fach Bern-Köniz 2. VI. 1270 et 19. V. 1272. — AEF Sceaux coupés.

<sup>2)</sup> AEF Commanderie, 24, 28; Maigrauge, XXVII—10; Fonds Praroman, parch.

<sup>3)</sup> AEF Diplômes, 55.

<sup>4)</sup> AEF Commanderie, 44, 56, 62; Anciennes Terres; Traités & Contrats, 159.

<sup>5)</sup> AEB Fach Oberamt, 30. VII. 1321, 2. X. 1333, 26. XI. 1338; Fach Interlaken, Tag nach Gall 1335; Fach Bern-Köniz 10. II. 1338.

<sup>6)</sup> AEF titres de Vuippens, 25; Commanderie, 65. — AEB Fach Bern-Köniz 26. I. 1345.

<sup>7)</sup> Arch. Héraldiques Suisses, 1903.

<sup>8)</sup> id.

Le Liber Donationum d'Hauterive, vers 1680, donne: *coupé de gueules à la fleur de lis au pied nourri d'argent mouvant du trait du coupé, et d'argent plein.*

Le Nobiliare Altaripantum<sup>1)</sup>, 1773, donne: *une fleur de lis soutenue d'une montagne de trois copeaux*; l'armorial de J. Comba<sup>2)</sup>, vers 1830, indique: *d'argent à la fleur de lis de gueules*; tandis que l'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne deux écus: le premier, avec l'indication «sceau du XIIe siècle» (certainement du XIIIe siècle): *une fleur de lis*; le second, avec l'indication «sceau de 1300»: *un écusson en abîme accompagné de trois étoiles mal ordonnées, et chargé d'une fleur de lis accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux* (l'auteur a certainement relevé ici, par erreur, le champ complet du dernier sceau d'Ulrich de M.).

La commune d'Alterswil dont une partie du territoire était jadis la propriété des Maggenberg a relevé comme armoiries: *de gueules à la fleur de lis d'argent*<sup>3)</sup>; et le village de Heitenried: *coupé de gueules à la fleur de lis au pied nourri d'argent mouvant du trait du coupé, et d'argent plein*<sup>4)</sup>.



Fig. 12



Fig. 14



Fig. 13

**von Mettlen.** — Famille de ministériaux tirant son nom des hameaux d'Ober- et Nieder-Mettlen, à l'est d'Ueberstorf, dans le district de la Singine. Connue dès 1143, cette famille s'éteignit au milieu du XIVe siècle.

Le chevalier Pierre de Mettilon utilisa en 1294 un sceau<sup>5)</sup> donnant *un écu palé* (fig. 13).

Un petit armorial du XVIIIe siècle<sup>6)</sup> donne pour cette famille: *d'argent à trois pals d'azur.*

La commune d'Ueberstorf a relevé les armoiries Mettlen, *palé d'argent et d'azur augmentées d'un lion de gueules brochant sur le tout*<sup>7)</sup>.

**von Schoenfels.** — Cette famille d'origine dynastique, dont les deux châteaux s'élevaient, l'un sur la rive droite de la Singine, en terre bernoise, l'autre sur la rive gauche, en terre fribourgeoise, à l'est de Heitenried, est issue de celle des sires de La Roche en Ogoz. Ulrich von Schönfels, le premier de sa race, connu dès 1224, était en effet le fils de Joran, seigneur de la Roche, chevalier. Sa descendance s'éteignit vers 1322, alors que la branche de La Roche s'éteignit vers 1350, et qu'une

<sup>1)</sup> AEF vol. II, fol. 50.

<sup>2)</sup> Propriété de M. Paul Joye, Fribourg.

<sup>3)</sup> F. Th. Dubois, Armoiries Communales du Canton de Fribourg, Série 7, No. 68.

<sup>4)</sup> id. Série 7, No. 64.

<sup>5)</sup> AEF Maigrange, XIX—4.

<sup>6)</sup> Inséré dans l'armorial Grangier, de la seconde moitié du XIXe siècle; propriété de l'hoirie de feu Louis Ellgass, à Estavayer-le-Lac.

<sup>7)</sup> F. Th. Dubois, op. cit., Série 10, No. 96.



branche établie à Bienne (von der Flù) ne s'éteignit que vers 1400. La Maison de La Roche d'Ollon semble être de même souche.

Le seul document héraldique légué à la postérité par les seigneurs de Schönfels est le sceau<sup>1)</sup> d'Ulrich, le premier du nom, utilisé en 1257: *une montagne de six copeaux (posés 1, 2, 3) soutenue par une fasce* (fig. 14). C'est le plus ancien document héraldique connu pour la partie allemande du canton actuel de Fribourg.

**von Thüdingen** (de Duens). — Les ministériaux de Thüdingen tiraient leur nom du village de Düdingen (Guin), dans le district de la Singine. Cette famille, connue dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, s'éteignit au début du XV<sup>e</sup> siècle; cependant, une branche cadette releva, dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, le nom et les armes de la famille Velga (voir ce nom) et s'éteignit quant aux mâles en 1511.

Plusieurs sceaux du XIV<sup>e</sup> siècle donnent un écu chargé de *trois roses*; ce sont ceux de Wuillelme<sup>2)</sup> 1323-1329, Jacob<sup>3)</sup> 1346, Henselinus<sup>4)</sup> 1398. — Un autre sceau<sup>5)</sup>, de Jehan 1356, y ajoute le cimier: *un bonnet conique sommé d'une houppe en forme de boule* (fig. 15).



Fig. 15

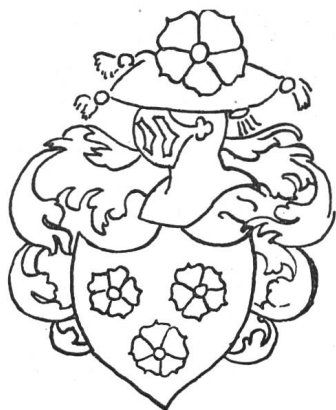


Fig. 16



Fig. 17

Les Thüdingen avaient une sépulture dans le cloître d'Hauterive; lors de la réfection de ce dernier, on mit à jour leur pierre tombale, de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, qui ne put malheureusement pas être conservée; elle présentait un simple écu chargé de *trois roses*<sup>6)</sup>. — On découvrit également dans ce même cloître une fresque de la même époque qui pourrait être de Thüdingen: *de gueules à trois (roses ?) d'argent; cimier un bonnet pointu, recourbé, vu de profil, sommé d'une boule d'argent garnie d'une houppe de plumes de coq de sable*.

Une fresque des dernières années du XIV<sup>e</sup> siècle se trouvant dans l'ancienne église des Augustins de Fribourg (actuellement église paroissiale de St. Maurice) représente Rodolphe de Thüdingen († avant 1394) et son épouse Anne de Blankenburg († après 1394); au-dessus de chacun de ces personnages se trouvent deux écus à leurs armes, soit Thüdingen: *de gueules à trois roses d'argent*<sup>7)</sup>, et Blanken-

<sup>1)</sup> AEF Hauterive, I suppl., No. 35.

<sup>2)</sup> AEB Fach Kôniz VI. 1323; Fach Obersimmental 8. VII. 1329.

<sup>3)</sup> AEB Fach Interlaken 2. V. 1346.

<sup>4)</sup> AEF Hauterive, tiroir VII, No. 11.

<sup>5)</sup> AEB Fach Stift 21. I. 1356.

<sup>6)</sup> Voir: H. de Vevey, Deux pierres tombales armoriées, dans AHS 1921, p. 97.

<sup>7)</sup> Le Dr J. Lusser, dans „Zwei Stifterbildnisse...“, Freiburger Geschichtsblätter, XXXI, prend ces roses pour des *oeillets à cinq pétales!*

bourg: *de sable au château à deux tours d'argent*. Rodolphe de Thüdingen est représenté à genoux, les mains jointes, habillé d'une cotte d'arme *de gueules, brodée de trois roses d'argent*.

L'armorial de la Confrérie de St. Christophe d'Arlberg<sup>1)</sup>, vers 1400, donne: *de gueules à trois roses d'argent boutonnées d'or* pour Hans, Ruefe et Anthony von Thüdingen.

Le coffret armorial du Musée National, de 1380 environ, donne: *de gueules à trois roses d'argent*<sup>2)</sup> (fig. 18).

La chronique de Fribourg de François Rudella<sup>3)</sup>, vers 1575, donne: *de gueules à trois roses d'argent*. — L'armorial de Guillaume Techtermann, vers 1605, donne *les roses boutonnées d'or*, et comme cimier: *une rose de l'écu posée sur un coussin quadrangulaire de gueules* (fig. 16).

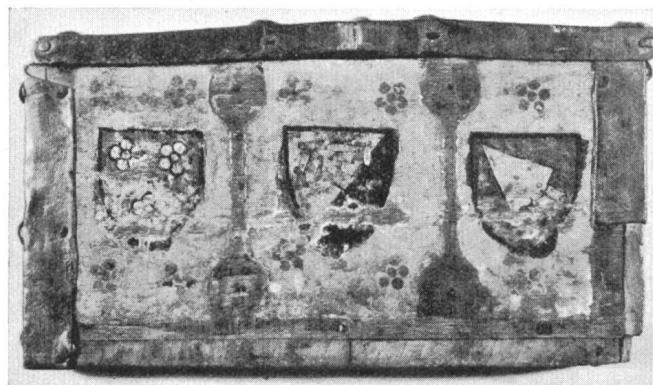


Fig. 18

L'armorial Python, vers 1675, intervertit les émaux: *d'argent à trois roses de gueules*. De plus, le Père Apollinaire, 1865, donne trois écus totalement fantaisistes: I *de gueules à la roue de moulin d'argent*; II *de gueules à trois roues de moulin d'argent*; III *d'argent au chevron ployé, accompagné de trois roses tigées, le tout de gueules*.

**Velga.** — Jehan Velga, bourgeois de Fribourg, vivant en 1272, possessionné sur les deux rives de la Singine, est le seul membre masculin de sa famille qui soit connu; sa fille unique, Aline, épousa Pierre de Thüdingen dont les fils, Jehan et Nicolas, relevèrent le nom et les armes Velga. Nicolas fut la souche d'une opulente famille qui s'éteignit quant aux mâles en la personne de Wüillelme Velga, mort en 1511, dont la fille Dorothée épousa en 1525 Jehan-Rodolphe d'Erlach, seigneur de Spiez.

Jehan de Thüdingen dit Velga, fils de Pierre de Thüdingen et d'Aline Velga, mourut en 1325; son cénotaphe<sup>4)</sup> qui se trouvait jadis dans l'église des Augustins

<sup>1)</sup> op. cit.: fol. 106.

<sup>2)</sup> Le côté droit de ce coffret donne encore les armes des Bürgistein: *taillé d'argent au cerf de gueules issant du trait du taillé, et de sable*, et celles d'une famille non identifiée: *de gueules au soc de charrue d'argent posé en bande*.

<sup>3)</sup> op. cit.: vol. I, fol. 167.

<sup>4)</sup> Actuellement au Musée Historique de Fribourg; voir: Fribourg Artistique, 1891, pl. XIII.

de Fribourg (actuellement église paroissiale de St. Maurice) le représente armé de toutes pièces: écu chargé de *trois segments de jante rangés en pal*; casque sommé du cimier: *un écran semi-circulaire chargé des pièces de l'écu* (fig. 19).



Fig. 19

L'écu, à part une brisure mentionnée ci-après, ne subit aucun changement jusqu'à l'extinction de cette race. On le trouve, seul, dans les sceaux de: Jehan, chevalier<sup>1)</sup>, 1369; Wuielleme<sup>2)</sup>, 1380; Petermann<sup>3)</sup>, 1413—1416; Henzli<sup>4)</sup>, 1422.

Le chevalier Jehan se servit en 1380 d'un autre sceau<sup>5)</sup> donnant de plus le cimier: *une corne ornée d'une crête fleurdelisée* (fig. 17).

Cependant on trouve généralement comme cimier: *trois jantes enfilées dans une corne, cette dernière ornée extérieurement de trois boules alternant avec les jantes, la première placée au-dessus de la première jante* sceaux de Wuielleme<sup>6)</sup>, 1441—1443 (fig. 20); Petermann<sup>7)</sup>, 1453; Heinzmann<sup>8)</sup>, 1461—1465; Jacob<sup>9)</sup>, 1466—1467. — Le sceau<sup>10)</sup> de Henzli, avoyer de Fribourg, 1432, donne le même cimier, mais *la première boule se trouve au-dessous de la première jante*.

Un vitrail<sup>11)</sup> de 1475 environ donne: *d'argent à trois segments de jante de gueules rangés en pal*; cimier: *une corne d'argent chargée des meubles de l'écu, et*

*ornée extérieurement de trois boules d'or*. Les mêmes armes sont données par un vitrail<sup>12)</sup>, datant de 1530, aux armoiries de Dorothée Velga et de son mari, Jehan-Rodolphe d'Erlach. Un autre vitrail<sup>13)</sup> des mêmes personnages, de 1538 (?), ne donne comme cimier qu'*une corne d'argent*. Enfin, un quatrième vitrail<sup>14)</sup>, aux armes de cette même Dorothée, de 1527, ne donne que l'écu.

Les plus anciens documents donnant les émaux de l'écu sont un coffret armorial<sup>15)</sup> de 1380 environ (fig. 23) et l'armorial de la Confrérie de St. Christophe d'Arlberg<sup>16)</sup>,

1) AEF Commanderie, 72.

2) AEF Stadtsachen A, 101.

3) AEF Hauterive, I—204, Prez 20.

4) AEF Hauterive, II—526.

5) AEF Stadtsachen A, 101.

6) AEF Stadtsachen A, 191, 202.

7) AEF Stadtsachen A, 240.

8) AEF Stadtsachen A, 257, 261.

9) AEF Stadtsachen A, 263, 267.

10) AEF Maigrauge, VI—7.

11) Propriété de M. Albert de Maillardoz, à Fribourg; ce vitrail a été reproduit dans l'Indicateur d'Antiquités Suisses, 1912, fol. 294.

12) Eglise de Jegensdorf; reproduit dans l'Indicateur, 1915, fol. 320.

13) Propriété du Musée Historique de Bâle.

14) Autrefois dans l'église de Hindelbank; détruit dans l'incendie de 1911; reproduit dans l'Indicateur, 1915, fol. 221.

15) Musée National Suisse, Zurich. — Le côté antérieur de ce coffret donne encore les armes de la famille de Vuippens, de Fribourg (distincte de celle des seigneurs de Vuippens): *de gueules à la tresse d'or posée en bande entre deux cotices d'argent*.

16) op. cit., fol. 106.

vers 1400, qui donne les armoiries de Petermann, de Nicolas et de deux Hans Velga : émaux conformes aux vitraux ci-dessus. — L'armorial de Donaueschingen<sup>1)</sup>, 1433, y ajoute le cimier : *Une corne d'argent chargée des meubles de l'écu et ornée extérieurement de trois boules d'or* (fig. 21).



Fig. 20



Fig. 21



Fig. 22

La seule brisure connue est donnée par le sceau<sup>2)</sup> de Frère Wuiellelme Velga, de l'ordre de St. Jean, 1402; il brisait son écu d'une *croisette pattée en chef* (fig. 22). L'armorial de la Confrérie de St. Christophe d'Arlberg<sup>3)</sup>, vers 1400, donne pour ce même personnage: *d'argent à trois segments de jante de gueules rangés en pal, brisé en chef d'un écusson de l'ordre: de gueules à la croix d'argent*.

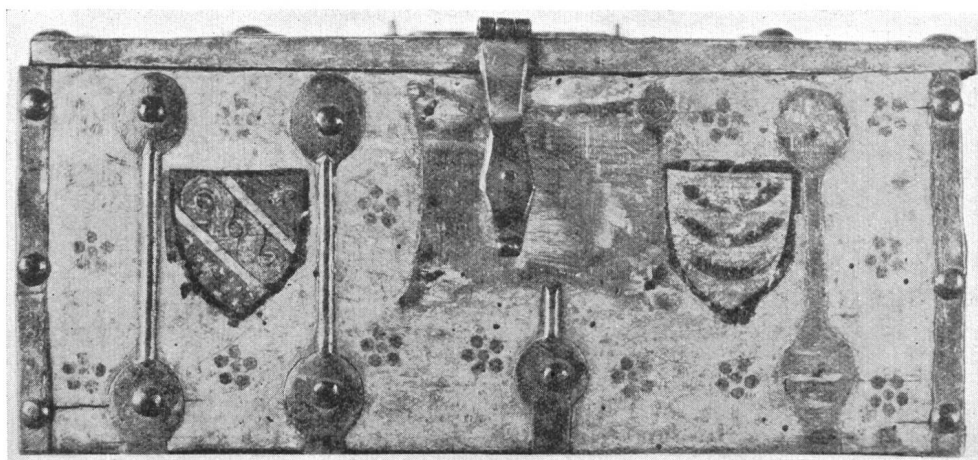


Fig. 23

C'est par erreur que l'armorial du Père Apollinaire, 1865, intervertit les émaux : *de gueules à trois segments de jante d'argent rangés en pal*.

Le village de Liebistorf a relevé comme armoiries les emblèmes qui figuraient sur la bannière de sa compagnie militaire au XVe siècle, soit les armes Velga *augmentées en chef d'une grappe de raisin de pourpre pamprée de sinople*<sup>4)</sup>.

<sup>1)</sup> Fürstlich Fürstenbergische Hofbibliothek, Donaueschingen, fol. 127.

<sup>2)</sup> AEF Traités & Contrats, 214; Stadtsachen A, 136.

<sup>3)</sup> op. cit., fol. 106.

<sup>4)</sup> F. Th. Dubois, op. cit., Série 5, No. 42.

**von Viviers** (de Viviers). — Famille de ministériaux des comtes de Sogern puis des comtes de Tierstein, dont les châteaux de Vieux-Viviers (Grand-Vivy) et de Nouveau-Viviers (Petit-Vivy) se trouvaient dans l'actuel district du Lac, sur la rive gauche de la Sarine. Elle apparaît dans les documents dès 1153 et s'éteignit vers 1293.

Conrad de Viviers, dernier de sa famille, portait dans son sceau<sup>1)</sup>, en 1288: *un chef chargé d'un lion naissant du trait* (fig. 24).

L'armorial Python<sup>2)</sup>, vers 1675, et celui du père Apollinaire, 1865, donnent: *coupé d'argent au lion de gueules naissant du trait du coupé, et d'azur plein*. Le Nobiliare Altaripanum<sup>3)</sup>, 1773, donne le même écu, mais sans émaux.

Le village de Cormondes-le-Grand (Gross-Gurmels), ancienne propriété des Viviers, a relevé ces armoiries, avec le coupé, en y ajoutant, *en pointe, un soc de charrue d'argent, posé en bande*<sup>4)</sup>.

**von Wolgiswil**. — Portant le nom d'un hameau de la paroisse de Tavel, dans le district de la Singine, sur la rive droite du Gottéron, à deux kilomètres



Fig. 25



Fig. 24



Fig. 26

à l'est de Maggenberg, cette famille de ministériaux apparaît dans l'histoire dès 1228; elle semble s'être éteinte vers le milieu du siècle suivant.

Le chevalier Jehan utilisait en 1340 et 1342 un sceau<sup>5)</sup> donnant comme écu: *une fleur de lis* et comme cimier: *un bonnet pyramidal sommé de (une boule?)*; ces armes sont tenues à dextre par un personnage nu-tête (fig. 25).

Le Liber Donationum d'Hauterive, vers 1680, le Nobiliare Altaripanum<sup>6)</sup>, 1773, et l'armorial du Père Apollinaire, 1865, donnent pour cette famille: *de gueules à la fleur de lis d'argent posée en bande*. Un tableau des donateurs d'Hauterive<sup>7)</sup>, du début du XIX siècle, donne le même écu, mais avec le *champ d'azur*.

**von Zirkels** (de Cirquilles). — Cette famille de ministériaux tirait son nom du hameau de Zirkels, dans la paroisse de Guin, à l'est de Schmitten, dans le district de la Singine. Connue dès la première moitié du XIIIe siècle, elle s'éteignit dans la seconde moitié du siècle suivant.

Le seul document connu pour cette famille est le sceau<sup>8)</sup> de Paul de Zirkels, 1365: *une fleur de lis accompagnée à senestre en chef d'une étoile à six rais* (fig. 26).

<sup>1)</sup> AEF Maigrauge, XXVII—6; Titres de Romont, 1.

<sup>2)</sup> Bibliothèque Cantonale et Universitaire, Fribourg.

<sup>3)</sup> op. cit., vol. II, fol. 115.

<sup>4)</sup> F. Th. Dubois, op. cit., Série 10, No. 91.

<sup>5)</sup> AEF Titres de Gruyères, 67; sceaux coupés.

<sup>6)</sup> AEF op. cit., vol. II, fol. 119.

<sup>7)</sup> Propriété des AEF.

<sup>8)</sup> AEB Fach Seftigen, 24. III. 1365.